

LA RECONSTRUCTION DU CENTRE HISTORIQUE DE BUDA

HISTOIRE ET PREMISSES

La capitale de la Hongrie est née de trois villes fondées au moyen âge et situées aux bords du Danube, notamment : Pest, située sur la rive gauche, Obuda et Buda, situées sur la rive droite (fig. 1). De ces trois villes, Buda seule continue à garder son caractère de site historique jusqu'à nos jours. Ce quartier — au cœur de la capitale d'aujourd'hui, sur une colline d'une longueur de 1,5 km et d'une largeur de 0,5 km, entourée de murs d'enceinte — est même le plus important parmi les trois. Son importance est déterminée par deux facteurs significatifs : son rôle marquant dans l'histoire du pays en qualité de siège royal et de capitale depuis le XIII^e siècle d'une part, et le rôle esthétique accentué qu'il accomplit dans l'aspect régional, urbanistique et architectonique de la capitale d'autre part.

On peut situer des traces d'habitats humains jusqu'à l'âge paléolithique aux environs de la colline de la forteresse, et c'est au pied sud de la colline qu'un des passages les plus importants de la ligne du Danube, la station de la route commerciale de la direction est-ouest, se constituait. L'agglomération pré-médiévale fut détruite au XIII^e siècle au cours de l'invasion des Tartares. Après le retrait des Tartares, sous le règne du roi Béla IV, on entreprit le renforcement des systèmes de fortifications des sites et parallèlement à celui-ci, on procéda à la construction des châteaux-forts et des villes fortifiées, correspondant aux exigences de l'époque, sur des élévations. C'est à ce moment, vers 1247, que la fondation du château de Buda aura lieu, en haut de la colline, jusque là inhabitée.

Le développement du plan et de la structure de la nouvelle ville — qui sont restés presque inchangés jusqu'à nos jours — s'adaptaient aux dispositions naturelles du plateau (fig. 2, 3, 4).

Les blocs de terrains se rangeaient le long d'un système de rues de direction approximativement nord-sud, liées par des ruelles transversales. Au bord nord du plateau, quatre rues voisines se dirigent vers le sud et se rapprochent graduellement au fur et à mesure de l'étranglement du plateau, tellement que vers le bout, au sud, il n'y a plus que deux rues. C'est à la rencontre des rues que les places de la ville se sont formées. Vers le milieu de la ville, où le plateau se rétrécit fortement, il y a une césure naturelle. Ici, à la rencontre

de deux rues arrivant du côté nord et à l'emplacement des portes de la ville de l'est et de l'ouest, se trouve la grand-place du marché, le centre de la ville entière. Deux courtes rues conduisaient d'ici jusqu'au mur d'enceinte du sud, au-delà duquel se trouvait le quartier royal, occupant le tiers du mont vers le sud.

Au cours du XIV^e siècle (fig. 2), la ville s'est graduellement élevée à une importance nationale et est devenue un important centre militaire, économique et commercial. Elle atteint sa grande époque au cours du XV^e siècle. Pendant le règne de Sigismond, roi de Hongrie et empereur du Saint-Empire, des constructions grandioses furent commencées, au cours desquelles la partie sud de la colline sera occupée par l'une des plus magnifiques résidences royales de l'Europe; la cour royale deviendra le théâtre de la politique internationale. Il est évident que ce développement a exercé une influence bien favorable à la prospérité de la ville même. Par l'établissement des artisans et de l'aristocratie, attirée par la cour royale, la structure sociale de la ville subira un changement qui se traduira dans la construction de nouvelles maisons d'habitation, dans la reconstruction et la modernisation de l'enceinte de fortification, dans l'agrandissement des églises et des monastères.

Le développement qui a pris son essor pendant le règne de Sigismond, va atteindre son point culminant au cours du règne du roi Matthias dans la deuxième moitié du XV^e siècle. Buda devint la capitale d'un empire élevé à une importance européenne, le centre de la vie politique et diplomatique de celle-ci, le siège d'un grand monarque de l'Europe, où l'esprit de l'humanisme, l'art et la civilisation de la Renaissance se développèrent les premiers après l'Italie. Le Roi a attribué une importance particulière à l'architecture et à l'urbanisme. Tout en invitant des maîtres italiens pour la reconstruction de son propre palais dans le style renaissance, il tint à diriger d'une façon systématique le développement de la ville; il prit des décrets pour donner un essor aux constructions et pour assurer l'entretien de la ville; il fit reconstruire et agrandir l'église Notre-Dame et l'église Saint-Nicolas des Dominicaines, et fit paver les rues et construire des fontaines publiques. Les constructions royales furent suivies par celles de l'aristocratie récemment installée. Tout ceci a contribué à faire de Buda une des plus belles et des plus représentatives parmi les capitales de l'Europe du temps (fig. 5).

Fig. 3. — Plan de la forteresse de Buda en 1810 (Joh. Lipszky).



Peu après la mort du roi Matthias, le pays entra dans une époque de décadence, pour succomber quelques dizaines d'années plus tard à la conquête de Soliman II. Durant l'année 1541, les Turcs s'installèrent définitivement à Buda et à partir de ce moment, domineront la capitale pour cent cinquante ans.

Le palais royal resté inhabité, ainsi que la ville négligée, subirent une destruction et un déclin successif qu'aggravaient encore les résultats des sièges réitérés de temps en temps. La destruction finale de la ville médiévale s'accomplit avec l'assaut de libération en 1686, au cours duquel les troupes chrétiennes ont regagné un monceau de ruines au lieu de la capitale jadis florissante. La destruction était la plus complète dans le palais royal d'autrefois dont les parties subsistantes furent démolies par le régime Habsbourg après le siège en faisant remblayer les cours et les fossés avec les débris. Cependant, les maisons de la ville gravement atteintes et les murs encore existants furent gardés au cours de la reconstruction mise en œuvre en des circonstances très difficiles. Par conséquent, la ville baroque assez modeste, qui se forma au cours du XVIII^e siècle et succédant à la ville médiévale, garda presque complètement le plan et la structure de cette dernière.

Pendant la domination turque, Buda a perdu son importance d'autrefois, étant donné que le rôle de capitale était tenu par Pozsony (Bratislava) qui était la ville la plus significative de la Hongrie dans la zone épargnée par l'invasion des Turcs. Ce fait a exercé une influence déterminante sur le développement de la ville à l'époque qui suit. Buda continue à vivre mais elle n'est plus la résidence royale : elle est une simple ville baroque; cependant cette situation modeste devait probablement contribuer à ce que la reconstruction garde dans une si forte proportion les restes de la ville médiévale. Au cours du XVIII^e siècle, un aspect urbain baroque, simple mais unitaire, se composant surtout de maisons à un ou deux étages, surgit des ruines médiévales (fig. 6). Ce qui le caractérise c'est la variante provinciale du style baroque tardif, auquel rendent un certain caractère individuel les données obligatoires des parties de bâtiments médiévaux subsistant et les cadres plus modestes de la vie locale. Quoique le XIX^e siècle eût laissé ses traces çà et là, par suite de la transformation de certains édifices, cela n'a pas pu exercer une influence décisive sur le caractère baroque de la ville née au XVIII^e siècle (fig. 7).

L'essor urbanistique de la capitale qui s'est dégagée vers

Fig. 4. — Plan actuel de la forteresse de Buda.

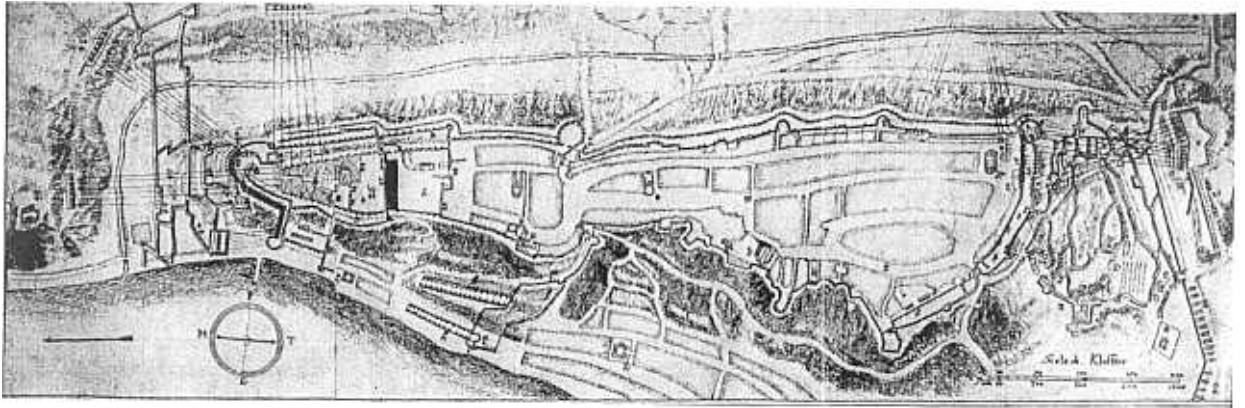


Fig. 5. — Buda en 1493 (Michael Wolgemut).

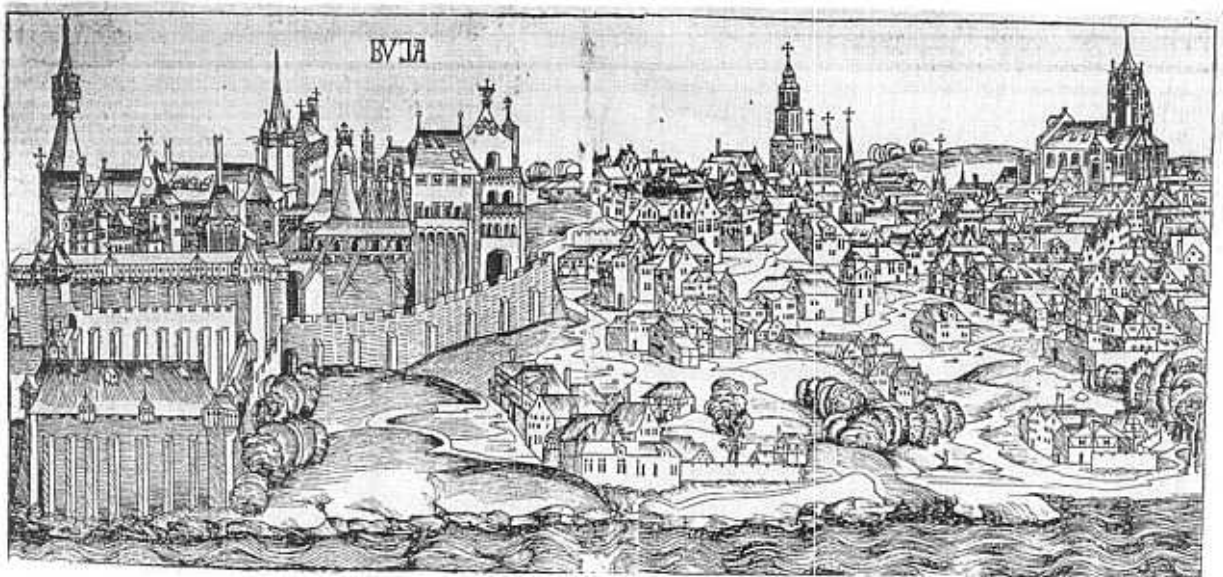
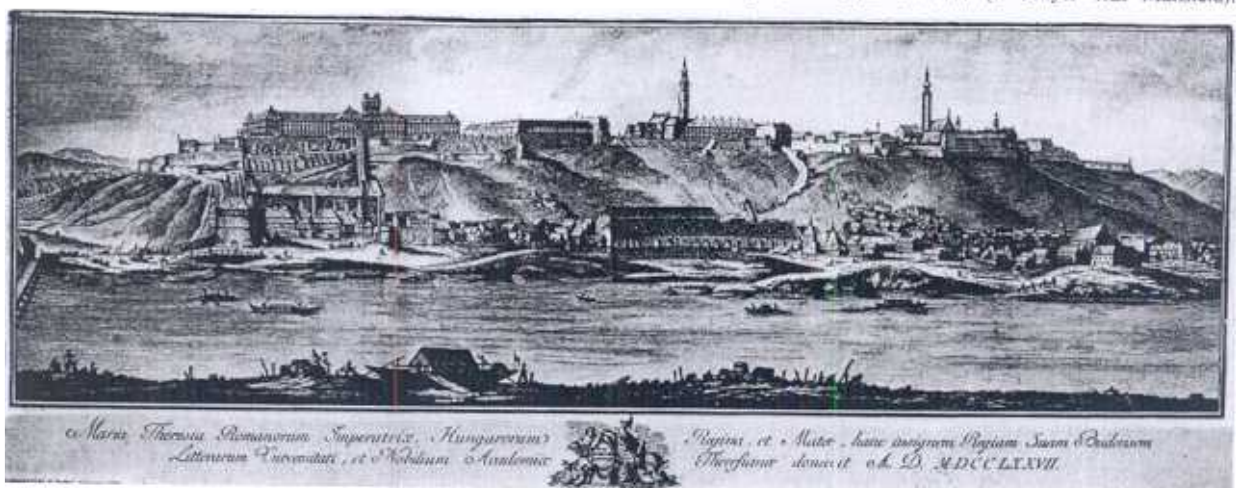


Fig. 6. — Buda en 1777 (I. Mayer - I.E. Mansfeld).



g. 7. — Hôtel de ville et église Notre-Dame en 1853 (R. Alt).



fin du siècle passé, a gardé d'une façon isolée dans la structure urbaine de Budapest se parant graduellement de l'aspect d'une métropole, ce noyau historique : l'ancienne Buda, le quartier de la forteresse situé sur le plateau du mont entouré d'une enceinte de murs datant du moyen âge. Vers le tournant du siècle, l'ancien quartier est devenu de nouveau le centre gouvernemental, on y a installé un grand nombre de ministères et on a élevé quelques édifices publics nouveaux. Tout ceci a rompu la vue homogène de la ville sur plusieurs points. La reconstruction surdimensionnée de quelques édifices en style éclectique, par suite de l'interprétation déformée des traditions historiques, n'a fait que contribuer à la désorganisation.

Malgré cela, le caractère historique continu de cette partie de la ville n'a pas disparu et, au cours des dernières dizaines d'années du XX^e siècle, la protection institutionnelle de l'ensemble historique s'imposa de plus en plus. Dans les cadres des Règlements d'architecture de la capitale, pour la première fois en 1928, l'article spécial fut consacré à la défense du quartier

du Château dans son intégrité, comme le centre historique de Buda. Cette protection fut confirmée et considérablement multipliée dans les Règlements d'architecture de 1940. Pendant la deuxième guerre mondiale ce fut la partie de la ville qui a souffert les plus grands dommages, étant le dernier refuge des troupes d'occupation allemandes. C'est ici que la destruction fut la plus grave.

Des 200 maisons du quartier, 30 environ furent complètement détruites; la moitié de ce qui restait fut très gravement endommagée, le reste moins gravement (fig. 13, 16 et 28). Les bâtiments publics et les églises datant du moyen âge dans ce quartier ont subi également de grands dégâts. Les ravages de la guerre ont causé des pertes immenses; mais en même temps ils ont révélé un grand nombre de détails très significatifs des restes médiévaux de Buda qui étaient, jusqu'à présent, restés cachés sous les couches des restaurations postérieures (fig. 22, 24, 26). Les recherches systématiques entamées à la suite de ces premières trouvailles ont eu pour résultat que l'aspect médiéval de la ville s'est déve-

Fig. 8. — Situation de la forteresse dans la ville. Vue du nord.

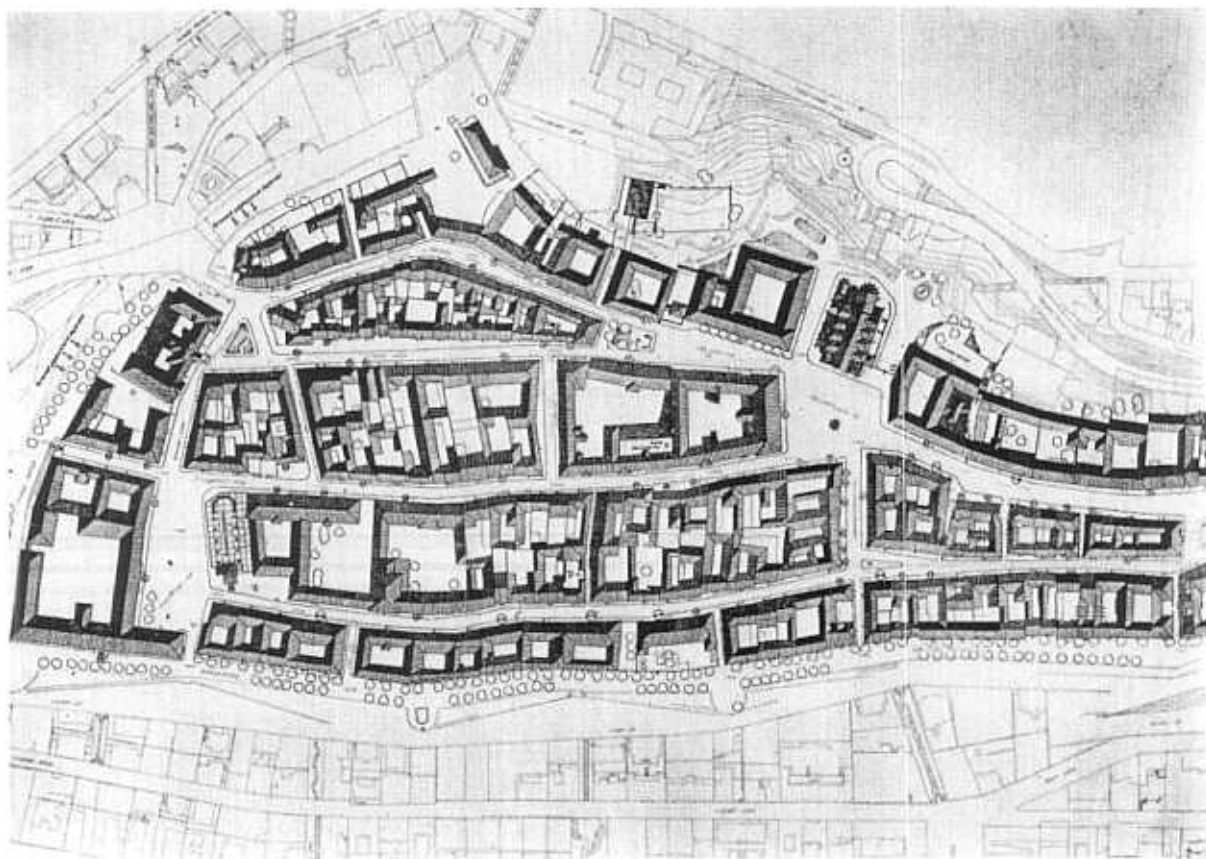


loppé dans des proportions de plus en plus considérables. Peu après la guerre fut constitué un Comité de la Forteresse, dont les membres étaient des spécialistes des monuments historiques et de l'urbanisme. Ce Comité s'est fixé comme but la reconstruction complexe de cet ensemble historique le plus significatif du pays, tout en esquissant pour la première fois les principes et les méthodes à suivre au cours de la reconstruction, en mettant en marche les travaux et en accomplissant la gestion de ceux-ci. Les premières années se sont passées avec les travaux de désencombrement, de protection et de conservation au plus pressé. Pendant ce temps se développaient graduellement devant les spécialistes les contours et les détails de cet immense devoir avec ses possibilités, et se formaient les principes. Cette étape fut suivie de celle des travaux de recherches et des études des projets avec la contribution d'un groupe étendu de spécialistes. Le résultat de ce qui précède fut que le Conseil de la Capitale a approuvé en 1958 le plan d'aménagement détaillé du Centre historique de Buda. La réalisation de la reconstruction était dirigée

Fig. 9. — Situation de la forteresse dans la ville. Vue du sud.



fig. 10. — Plan d'urbanisme de la forteresse, 1959.



...squ'en 1957 par l'architecte en chef de la Forteresse
...qualité de chargé de pouvoir du Ministère des
...onstructions; depuis 1957 les travaux sont dirigés
...ar le chef de l'Intendance des Monuments Historiques
...e la Capitale, en collaboration avec une commission
...onsultative spéciale. Il est évident que les problèmes
...s travaux, leurs principes et méthodes, ainsi que les
...ojets et les résultats se sont formés au cours d'un
...rocessus de développement long et constant. Nous
...saierons de donner un compte rendu sommaire de tout
...ci par ce qui suit.

I. LE PROBLÈME.

Pour saisir le problème, nous avons dû prendre comme
point de départ la signification historique et les données
d'un gros quartier. Celles-ci peuvent être divisées en deux
groupes : les *données historiques* résultant du développe-
ment de la ville, d'une part, et les *données urbanistiques*
de l'état actuel, d'autre part.

Parmi les *données historiques*, celle qui occupe la pre-
mière place, est l'importance historique de Buda comme
noyau historique de la capitale et sa situation centrale,
symbolisant et portant l'histoire du pays. Son impor-

tance historique donne en même temps le niveau de la
tâche à accomplir, en la mettant au premier parmi les
tâches semblables. *La valeur complexe de monument his-
torique* résulte également de ce fait, et c'est ce qui rend
à tout l'ensemble — au-delà des valeurs individuelles
différentes de certains bâtiments — une valeur de monu-
ment historique cohérent qui réside dans l'ensemble
de chacune de ses pierres. C'est une donnée impor-
tante : l'époque médiévale de développement urbain a
créé des œuvres de la plus haute valeur artistique et his-
torique; cependant à cause des destructions énormes,
même cette époque ne se présente que secondairement :
d'une part dans la structure de la ville, d'autre part
dans des détails mis au jour en certains édifices. Un
problème fondamental est donc, à côté de la protection
et de la reconstruction de l'unité de l'aspect urbain du
XVIII^e siècle — caractérisant la ville d'aujourd'hui —,
celui de la mise en valeur consciente et conséquente
de cette période médiévale, se présentant secondaire-
ment mais représentant en soi une valeur plus grande.

Les défigurations commises depuis la fin du siècle passé,
tantôt sur les vues d'ensemble tantôt sur certains édifices,
se présentent également au titre de données historiques.
Comme quelques bâtiments surdimensionnés, en con-

Fig. 11. — Annexe détaillée du canevas urbain.



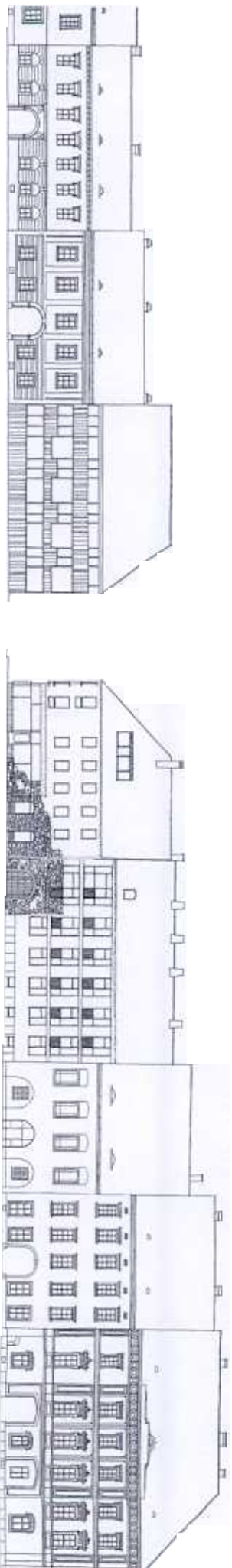
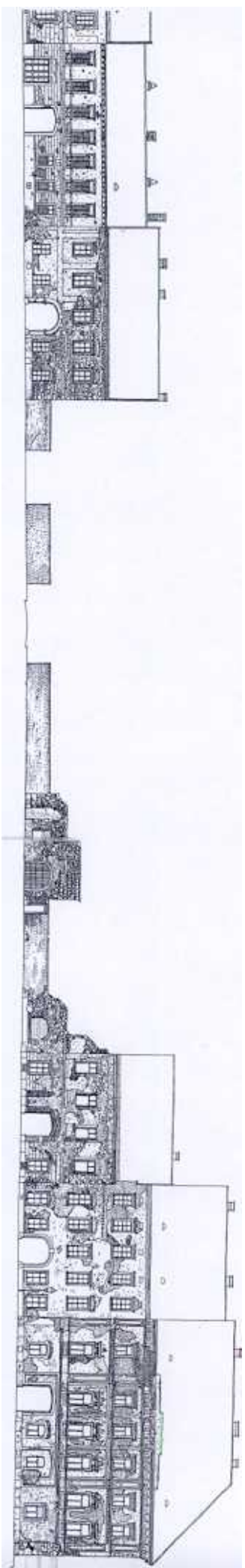


Fig. 12. — Partie des façades de la rue
après la restauration (les maisons n^{os} 25,
réalisées).

Fig. 13. — Uri utca après la deuxième guerre mondiale.



traste choquant avec l'échelle générale de la ville, ainsi que la transformation d'une manière de faux « historicisme ». Bien que ceux-ci expriment également une période où commence pour la première fois la décomposition de l'aspect de la ville, formée au cours de l'histoire. Donc, c'est l'ensemble de la ville formée antérieurement qui doit être considéré comme la plus grande valeur historique et esthétique, et nous tenons pour une des tâches capitales de la reconstruction, la correction nécessaire de ces défigurations.

Les ravages de la deuxième guerre mondiale figurent aussi parmi les données historiques, posant le problème de l'intégration des éléments modernes au cours de la reconstruction des blessures de l'ensemble, — mais offrant en même temps la possibilité de recherches et de travaux de reconstruction exigeant des interventions plus étendues, surtout en ce qui concerne la mise au jour plus intensive de la ville médiévale.

Une donnée historique qui ne peut être négligée, est le *changement du système social et de la structure sociale*, posant le problème de la modification des

bâtiments publics et des maisons d'habitation, pour correspondre aux changements de leur vie intérieure; d'autre part et en même temps, la limitation de la propriété privée rendant considérablement plus facile la réalisation de la reconstruction d'un quartier de la ville, conformément à une conception dans le même esprit.

Parmi les *données urbanistiques*, la première place sera occupée par la *situation* du quartier dans l'*ensemble structural de la capitale* (fig. 8, 9). Ce quartier subsistant dans le corps de la capitale de deux millions d'habitants, comme une unité isolée, avec son caractère particulier, représente une valeur à protéger, tout en posant différents problèmes concernant son intégration organique dans l'ensemble de la capitale en voie de développement. Sa situation séparée, isolée, exerce une influence sur la détermination des nouvelles fonctions de ce quartier. Donc, il ne correspond pas aux buts d'un quartier commercial, moderne, à grand trafic, ou à ceux d'un quartier gouvernemental; cependant, il semble être apte surtout pour les institutions culturelles et pour une cité d'habitation s'y rattachant, ayant un

trafic moindre et d'un caractère tranquille. A cela s'ajoutent les exigences du touriste, lequel sera sans doute attiré par le caractère de site historique du quartier.

La structure de la ville déterminée par le *réseau des rues, les alignements et le lotissement* conservés depuis le moyen âge avec peu de modifications, représente une donnée fondamentale pour l'urbanisme. Ce fait gardé par les bâtiments existants et destinés à être conservés, est en même temps une tradition urbanistique à faire subsister et transmissible, la plus importante, et qui devra déterminer toutes les nouvelles constructions de cette région.

Une des caractéristiques de l'aspect urbain est la variété des vues d'ensembles des rues et des places composées de petites unités, ce qui détermine l'échelle et le rythme de tout l'ensemble d'une façon décisive.

L'aménagement est également un caractère en rapport avec les faits susmentionnés. Les maisons donnent sur la rue par leur ligne de corniche; elles sont en général à un ou deux étages, munies d'une haute toiture. Les ailes des maisons entourent les cours intérieures en forme de L ou de U; ou elles sont complètement entourées. Malgré la densité des constructions, les proportions et l'ensoleillement de l'espace des cours ne sont pas défavorables. C'est pourquoi, — en opposition avec l'opinion générale, — l'assainissement des cours ne se présente pas d'une façon obligatoire. Ce qui donne la possibilité de protéger l'aménagement historique sans dégradation, et permet de conserver un grand nombre de cours caractéristiques et pittoresques (fig. 30).

L'état des habitations se présente comme un problème fort grave. L'état des maisons séculaires, abîmées par la guerre, est tellement vieilli que la plupart d'entre elles ne peut être apte pour la vie actuelle qu'après restauration et modernisation radicales. Les planchers en bois sont en grande partie vermoulus et doivent être remplacés. D'autre part, ces maisons, destinées autrefois pour la vie et le ménage d'une famille nombreuse de la bourgeoisie ou bien de l'aristocratie, la structure sociale une fois changée, ne peuvent servir comme habitat moderne pour plusieurs familles qu'après des transformations intérieures complètes. Tout cela soulève le problème de mettre d'accord les points de vue fonctionnels, constructifs et économiques de l'architecture moderne avec les exigences de la sauvegarde des monuments historiques. A cela s'ajoute la question : quelle est la densité de population désirable dans ce quartier isolé, qui ne mette pas en danger les intérêts des monuments historiques avec les exigences de services communs et de trafic ?

La restauration des services publics, — sans compter les rénovations nécessaires des réseaux désuets, — présente un problème influençant tout l'aspect de l'ensemble sur deux points : l'un est la solution des revêtements des rues et des places et l'autre, leur éclairage. Dans les deux cas, il s'agit d'un passé à peine séculaire et

signifie comme tradition historique le simple pavé de carreau ou l'éclairage au gaz. Le problème se présente également ici de mettre d'accord ceux-ci avec les exigences de la vie moderne.

Conséquemment à la revitalisation du quartier, il faut renouveler complètement le réseau des établissements publics. Cela exige surtout l'utilisation convenable de certains édifices historiques, le choix de la nouvelle fonction adéquate, tout en l'adaptant aux normes de l'urbanisme moderne. Nous nous efforçons de destiner certains édifices spéciaux — inaptes à être utilisés comme maisons d'habitation — pour quelques établissements publics; d'autre part nous pouvons diriger certaines prétentions concernant les établissements publics vers des constructions modernes remplaçant les édifices péris, où les prétentions peuvent être satisfaites sans contrainte des intérieurs.

La circulation du quartier ne pose presque pas de problème, ne s'agissant ici que de la réglementation du trafic. Ces questions prendront de l'importance surtout hors du quartier, au moment du rattachement aux quartiers voisins des voies de circulation; mais cette question ne touchera pas directement le centre historique de la ville.

Fig. 14. Uri utca, avec la maison médiévale n° 31

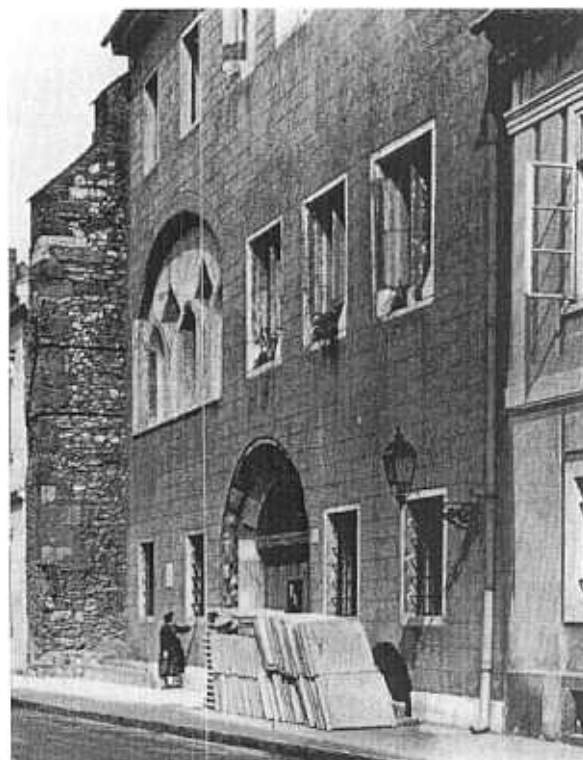




Fig. 15/A et B. — Uri utca avec la maison moderne n° 32.



III. LES PRINCIPES.

Le problème très complexe et varié a naturellement soulevé dès l'abord un grand nombre de questions

Fig. 16. — Fortuna utca après la deuxième guerre mondiale.



théoriques fondamentales, dont la mise au point fut une des conditions primordiales du projet et de la réalisation. Il est évident que les principes ne se créent pas d'un jour à l'autre, mais qu'ils sont le résultat des travaux de dix ans d'un personnel nombreux, des succès et des fautes, quelquefois même des discussions aiguës. Mais nous avons l'impression qu'en ce qui concerne les questions essentielles, la plupart des spécialistes sont déjà arrivés à la même opinion.

Le quartier historique de Buda est un ensemble dont la vie se continue sans interruption depuis le moyen âge et dont notre époque a hérité comme d'un organisme vivant, avec des couches superposées de différentes époques. C'est pourquoi nous considérons comme un des principes les plus importants que cette continuité de l'organisme subsiste, sans être traité comme un « quartier-musée » mais intégré organiquement dans le corps de la capitale actuelle, comme quartier fonctionnant. Le contenu intérieur actuel et futur de ce quartier sera assuré par l'établissement des différentes institutions culturelles, — des musées, des archives, des instituts de la recherche scientifique, de l'académie, etc. — ainsi qu'une cité d'habitation tranquille.

Les principes de la formation morphologique et architectonique sont en rapport étroit avec la détermination du caractère urbanistique et des fonctions du quartier. Nous considérons comme principe fondamental pour des ensembles historiques, ainsi que pour certains monu-

ments historiques, que nous les tenons pour des moyens d'expression de la continuité du développement historique et non seulement d'une certaine époque. C'est pourquoi, dans la structure urbaine, ainsi que dans certains bâtiments, il faut garder à titre de tradition historique toute la variété des configurations dues à la superposition des différentes époques. De plus — à l'aide des méthodes scientifiques modernes — il faut mettre à jour les périodes encore inconnues de l'histoire de la ville et enrichir les valeurs en monuments historiques de la ville par la présentation des trouvailles qui le méritent.

Ce principe regarde surtout les restes de la culture médiévale florissante de Buda, dont l'aspect homogène s'est presque complètement perdu au cours de l'histoire. On s'efforcera de le mettre au jour — au moins en partie — par la présentation bien considérée de fragments trouvés en grand nombre, et d'aider les spectateurs, par la juxtaposition d'une série de fragments plus précieux, dans l'appréciation objective de cette époque disparue.

Après la deuxième guerre mondiale, un des plus grands problèmes — sinon le plus grand — de la protection des monuments historiques de toute l'Europe fut le destin des monuments historiques ou bien des ensembles historiques ruinés. Il est impossible de traiter tous les facteurs de cette question compliquée dans le cadre de

cette étude dans toute leur étendue. Nous ne tentons que d'esquisser les points de vue de principe formés chez nous. Le facteur fondamental de la valeur d'un monument est son authenticité historique, qui est inséparable de l'originalité de sa matière de construction. L'anéantissement d'un monument historique aura comme conséquence que sa valeur comme telle sera également anéantie; c'est un fait accompli, qui ne peut être supprimé par aucun moyen, pas même par la construction de la copie de l'original. Si nous entourons les bâtiments authentiques de copies, nous ne faisons que fausser l'histoire même et, si nous avons une seule fois dévié de la base de l'authenticité scientifique, il n'y aura plus de base de principe pour la délimitation de la copie et de la falsification. Donc, les bâtiments détruits doivent être remplacés par de nouveaux édifices. Ces édifices seront nécessairement actuels, étant donné que le plan, les éléments de structure, les matériaux actuels déterminent de façon décisive l'individualité et l'âge d'un bâtiment.

La protection des ensembles historiques exprime dans son entier les opinions et les exigences de notre époque. C'est l'opinion de l'homme d'aujourd'hui qui se manifeste dans la conservation et la restauration des valeurs historiques et c'est également l'opinion de l'homme d'aujourd'hui qui doit être exprimée dans la solution

Fig. 17. Fortuna utca 1-23, avec les maisons modernes nos 21 et 15.



des tâches de l'architecture d'aujourd'hui. Tout ceci suppose une attitude de l'artiste courageux, mais discipliné et cultivé, et qui veut exprimer tout ce qui doit être exprimé ici, à présent, par l'architecte d'aujourd'hui, dans l'ambiance donnée, parmi les conditions données pour la satisfaction d'objectifs donnés. De tout ceci vient l'engagement souligné de s'adapter aux données de l'ensemble historique. Pour y arriver, il faut examiner les caractéristiques signifiant l'essence de la structure et de l'aspect de la ville où se trouvent ses valeurs. Ce sont celles-ci qui doivent être conservées et auxquelles nous devons nous conformer si la vie exige de les compléter ou de les changer.

La plus importante des caractéristiques de la ville est la structure qu'elle a gardée depuis le moyen âge. Les facteurs à considérer pour les constructions nouvelles seront en premier lieu les alignements traditionnels, le plan des rues et des places d'aujourd'hui. Une caractéristique structurelle de la ville, qui se rattache à ceux-ci, est la tradition du lotissement qui détermine le rythme

typique des vues. Du point de vue de l'intégration des éléments modernes, le maintien de ce rythme caractéristique sera d'une importance fondamentale. Ce qui détermine l'échelle et les proportions des rues et des places sont la hauteur des bâtiments, développée au cours de l'histoire, la formation des masses architectoniques, les lignes des corniches parallèles aux rues et les hautes toitures. Ce qui caractérise l'architecture, c'est la modestie, l'emploi de moyens et de matériaux simples, une certaine sobriété. En grande ligne ce sont les traits caractéristiques qui déterminent ce quartier. En les respectant et en les reprenant nous n'avons pas encore renié nous-mêmes et notre époque, mais nous avons donné des cadres où l'architecture d'aujourd'hui doit s'intégrer et au sein desquels elle ne fera pas de grandes fautes contre le caractère de la ville.

Ce qu'on peut alors conserver à la place même des maisons détruites, ce n'est que le caractère structurel et morphologique de la ville. En outre, chaque petit fragment, qui n'est pas suffisant pour la reconstruction

Fig. 18. Országház utca 8-22, avec les maisons médiévales n°s 18-20-22.



Fig. 19. — Táncsics Mihály utca, avec l'ancien palais Zichy.



Fig. 20. — Szentnárotság utca, avec l'ancien hôtel de ville et l'église Notre-Dame.



Fig. 21. — Maison moderne sur le côté est de la forteresse.



d'un bâtiment complet, pourra servir comme valeur, intégrée par une main habile dans un bâtiment moderne, comme l'expression d'une affection intense pour les traditions vivantes de la culture — tout en renonçant aux valeurs définitivement perdues.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, il est évident que ces principes ont atteint leur formulation actuelle au cours des travaux et que les résultats ne sont pas non plus exempts de fautes et d'erreurs.

IV LES PROJETS.

Le premier plan d'urbanisme de détail du quartier historique fut mis au point en 1949. C'était le premier pas décisif vers la reconstruction complexe du centre historique de Buda. En lignes essentielles, ce projet a déjà fixé les contours de la solution définitive, basée sur les principes déjà mentionnés. Dans les premières années de la reconstruction, il était conçu pour des conditions plus limitées. Dans les années suivantes, les conditions économiques et administratives de la tâche grandiose étant de plus en plus accomplies, s'est formée la volonté

fig. 22. Tárnok utca 14. Mise au jour des parties médiévales après la guerre.



l'un plan d'urbanisme qui sera exécuté avec une préparation plus large.

Le nouveau plan d'urbanisme (fig. 10) est basé sur la collaboration des architectes, des urbanistes, des archéologues et d'un grand nombre d'autres spécialistes, et ses travaux préliminaires furent mis en route au début des

années cinquante. A part les études préliminaires habituelles des plans d'urbanisme — densité de population, circulation, services publics, établissements publics, etc., — des études spéciales furent également mises au point.

Pour mettre au jour les valeurs architectoniques et histo-

Fig. 23 Tárnok utca 14, après restauration.



riques de la structure urbaine actuelle, on a exécuté le relevé cohérent des plans des rez-de-chaussées pour tout le quartier à une échelle de 1 : 100 (fig. 11). En même temps, des études archéologiques se poursuivirent pour mettre au point la situation des parties en place d'édifices et de murs médiévaux.

Parallèlement aux rapports des plans examinés, avait lieu l'étude des rapports existant dans les vues d'ensemble.

Comme point de départ de la reconstruction complexe de l'aspect des ensembles, on a mis au point le relevé des façades de toutes les rues et des places à une



Fig. 24. — Országház utca 2. Mise au jour des parties médiévales après la guerre.



Fig. 25. — Országház utca 2. Arcades gothiques après restauration.

Fig. 26/A. — Országház utca 9. Mise au jour des parties médiévales.

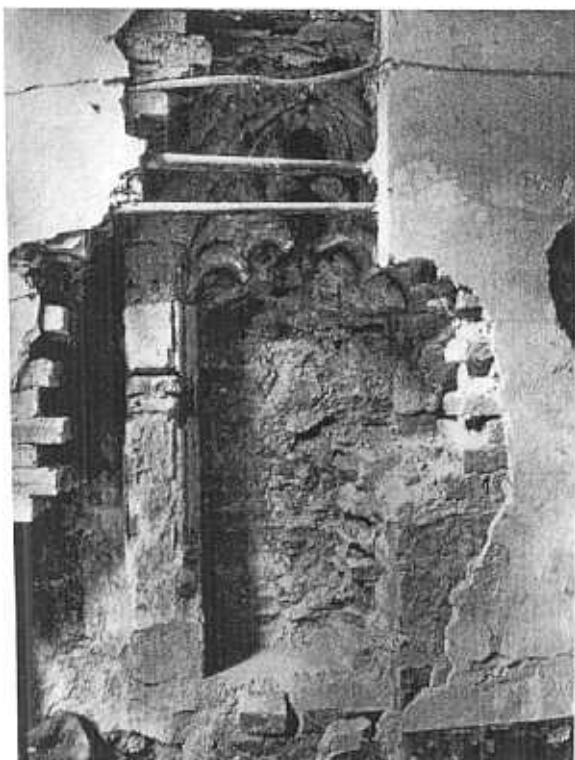
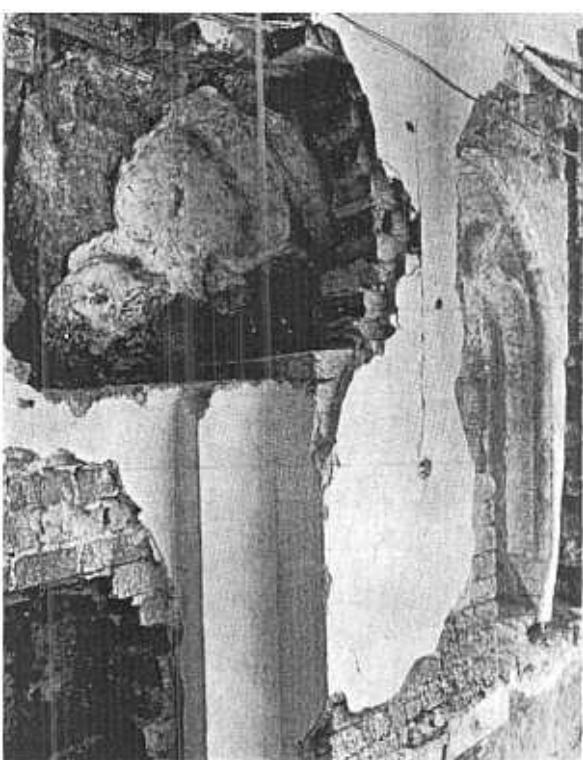


Fig. 26/B. — Idem. Détail parallèle.



échelle de 1:200 (fig. 12 a). Dans le même but, on a étudié la situation de tout le quartier historique dans l'ensemble de la vue générale de la capitale, y compris sa présentation observée de différents points. Ces études ont visé la mise au jour des caractéristiques, des valeurs et des défigurations à corriger de la silhouette du centre urbain historique, prenant en considération la vue d'ensemble extérieure.

Le projet détaillé du plan d'urbanisme, qui est préparé à une échelle de 1:100 et basé sur les études préliminaires, a apporté aux problèmes d'architecture et d'urbanisme des solutions plus détaillées que celles habituellement préconisées. Ce plan a traité, d'édifice en édifice, isolé et dans son ensemble, de la façon de la construction, des assainissements, de la formation des cours, des cloisons pare-feu, de la transformation des toitures, etc. Le plan était complété par celui de l'aspect des rues, donnant les directives pour la configuration des nouveaux bâtiments en corrélation avec les rangs de maisons existantes, ainsi que pour la restauration de certaines façades et pour les corrections diverses de l'aspect extérieur (fig. 12 b).

Les autres annexes du plan traitent d'une façon détaillée de la formation perspective de la densité de population et du nombre des habitants, des institutions culturelles destinées pour le quartier, de l'emplacement du réseau

des établissements publics et commerciaux, de la reconstruction et de la modernisation des services publics, des besoins de la circulation de l'avenir, de la solution uniforme des plaques pour les noms des rues et les numéros des maisons, ainsi que de l'éclairage public.

Pour compléter également le plan, un projet séparé est en cours pour des revêtements des places et des rues et pour l'aménagement des flancs de la colline se rattachant directement au quartier historique. C'est dans les cadres de celui-ci qu'on a prôné la solution de la mise au jour des murs d'enceinte de la ville médiévale, couverts de remblais et de constructions postérieures, et de leur présentation d'ensemble.

L'importance du projet est alors d'avoir fixé les cadres principaux d'architecture et d'urbanisme qui seront bons pour déterminer le développement du noyau historique de Buda dans l'avenir. Il est évident que l'accomplissement de ces cadres et la solution des détails de cette conception grandiose seront décidés au cours de la réalisation même, par les projets de restauration de chacun des monuments et par ceux des constructions nouvelles à réintégrer. L'appréciation des plans de détails appartient à la compétence du Conseil Municipal de la Capitale, et la plupart de ces plans sont exécutés par le Conseil même. Pour le développement des détails,

Fig. 27. — Országház utca 9. Niches gothiques après restauration.

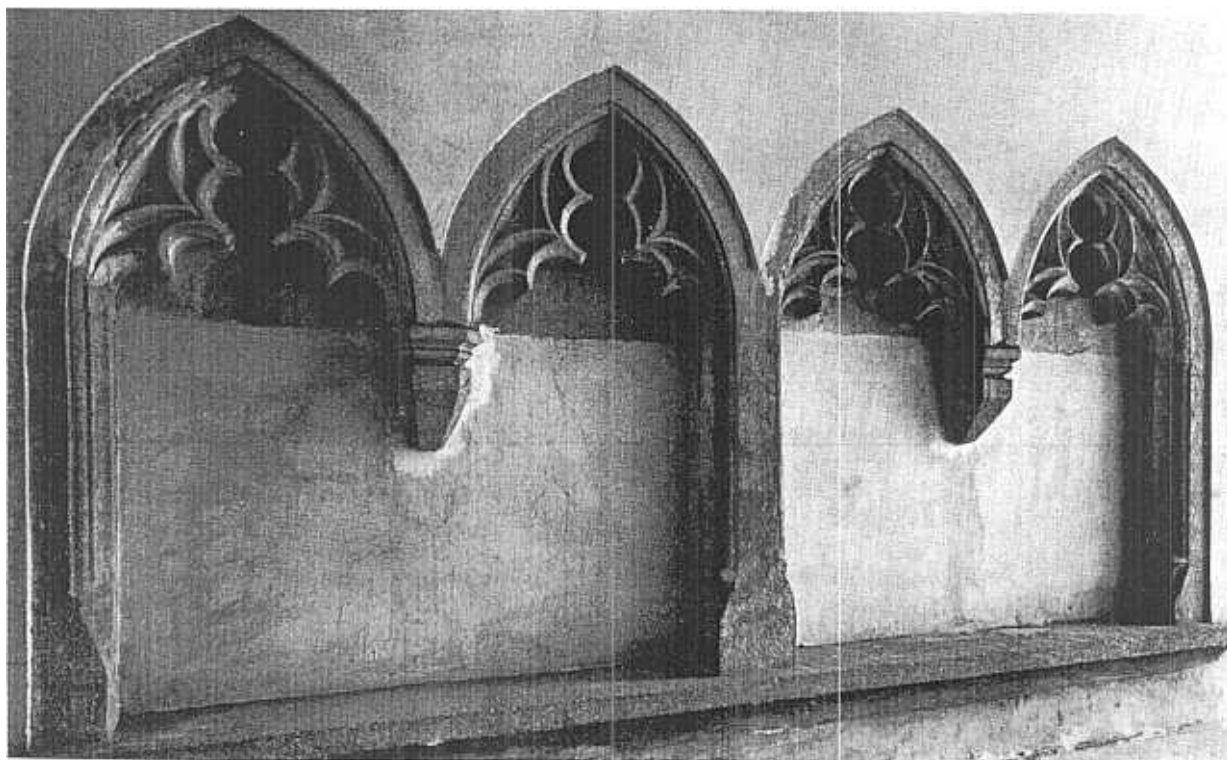
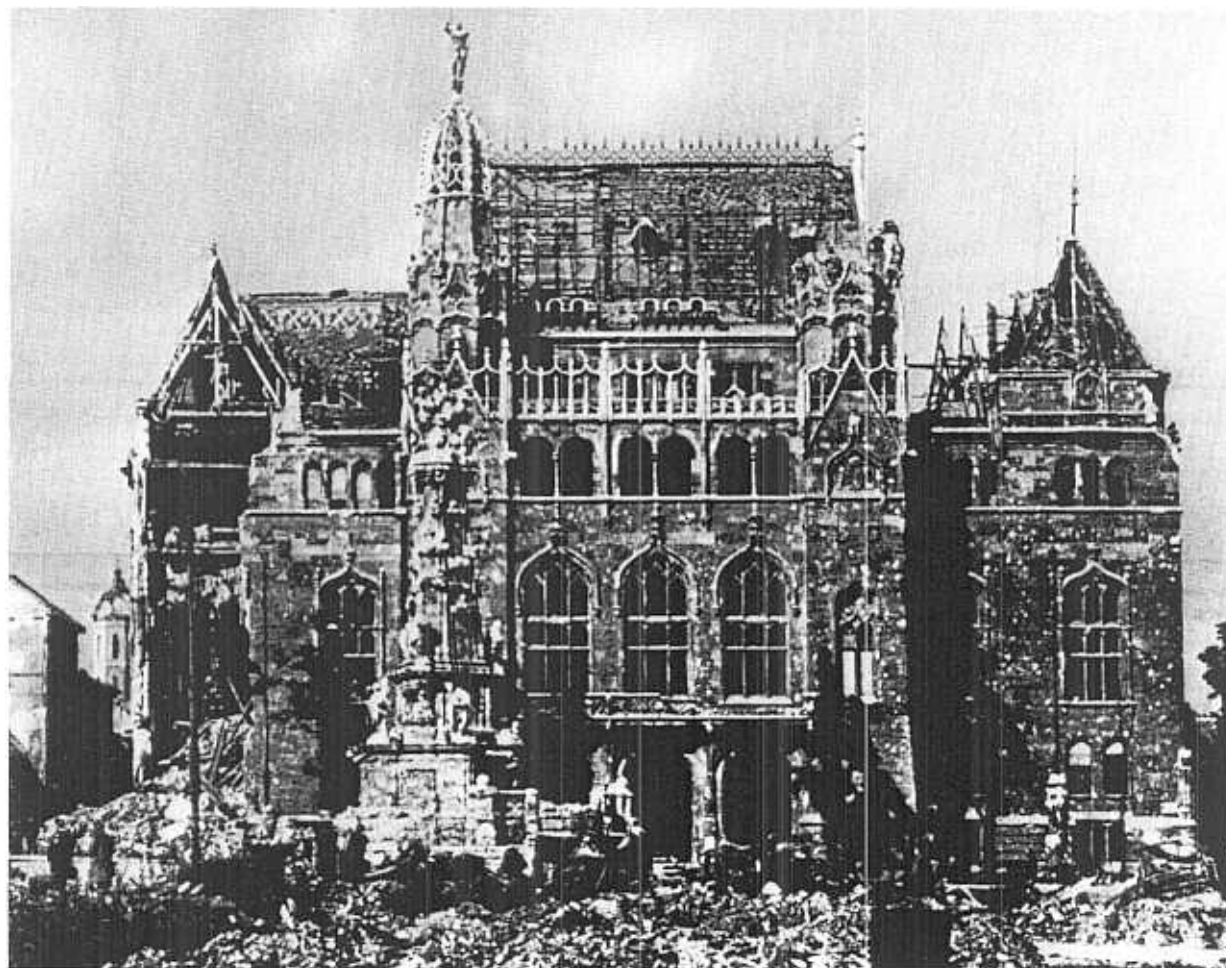


Fig. 28. — Correction des déformations de l'ensemble historique. Szentháromság tér. Ancien Ministère des Finances après la guerre.



une commission consultative permanente est à la disposition du Conseil.

Pour faciliter la solution de certains problèmes très importants, comme les plans de détail de Szentháromság tér, de Disz tér et Szent György tér, on a organisé des concours publics qui ont donné un profil très intéressant des conceptions d'architectes à ce sujet. Ces concours ont même quelquefois offert une contribution considérable à la formulation de certaines questions essentielles.

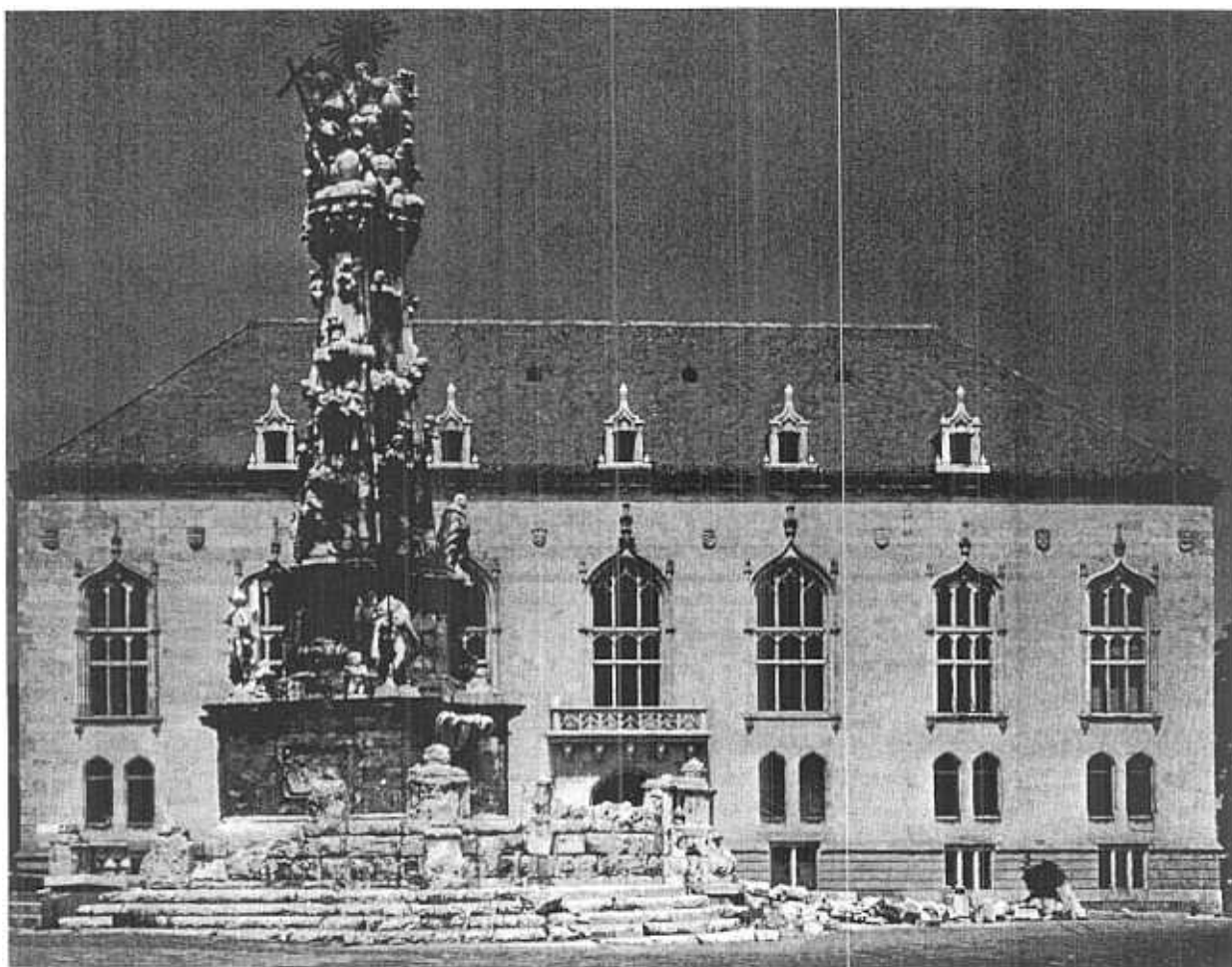
Les travaux ramifiés de la reconstruction complexe du quartier historique de Buda sont centralisés également sous l'autorité du Conseil Municipal de la Capitale. On a élaboré un projet d'exécution pour fixer les cadences annuelles de la réalisation et pour la coordination des travaux des différentes institutions participantes. Le programme et sa réalisation sont de temps en temps mis à l'ordre du jour du Conseil général de la capitale.

V. LES RÉSULTATS.

Le résultat le plus important des travaux réalisés jusqu'à présent, est la réanimation et la revitalisation de ce quartier en ruines depuis la guerre. Le quartier historique de Buda est aujourd'hui une partie de la ville intégrée organiquement dans le corps de la capitale, dont les maisons séculaires donnent après reconstruction le cadre des habitats modernes et auquel un grand nombre d'institutions culturelles, ses restaurants intimes et son tourisme qui se développe de plus en plus, donnent une atmosphère typique.

Un grand nombre des maisons d'habitation déjà modernisées d'après les principes de la protection des monuments historiques, est au service de la vie d'aujourd'hui. Ses habitants se recrutent dans les couches sociales les plus différentes, — la plupart d'eux travaille dans les institutions culturelles installées ici, — mais leur

Fig. 29. — Szentháromság tér. Ancien Ministère des Finances après reconstruction.



caractère commun est d'aimer et de respecter ces murs historiques et de les considérer comme leurs. Nous considérons ce patriotisme du territoire comme un des traits caractéristiques les plus positifs de la réanimation de ce quartier.

Parmi les institutions culturelles qui se trouvent ici, un certain nombre a fonctionné dans le quartier avant la guerre déjà; ainsi le Musée Militaire et les Archives Militaires, placés dans une ancienne caserne construite en 1847, et les Archives Nationales dont la masse éclectique est malheureusement un des bâtiments qui contribuent à défigurer l'aspect extérieur du quartier historique. Parmi les institutions récemment établies se trouvent le Musée Historique de Budapest installé dans l'ancien édifice de l'Hôtel de Ville de Buda, l'Institut des Sciences Historiques installé dans le monastère des Franciscains d'autrefois, l'Institut de la Recherche Archéologique de l'Académie des Sciences dans l'ancien couvent des Clarisses, avec les groupes de recherches

scientifiques de sociologie et de cybernétique de l'Académie. Une maison d'habitation du moyen âge, actuellement impropre à ce but, abrite aujourd'hui les Archives Bartók (fig. 26, 27). Dans ce quartier sont installés le Siège de l'Intendance des Monuments Historiques de la Hongrie, une des sections de l'Intendance des Monuments Historiques de la Capitale, deux instituts de construction, un hôtel d'étudiants et une école primaire. Celle-ci est installée dans des hôtels privés d'autrefois, impropres pour les maisons d'habitation actuelles; l'hôtel d'étudiants est installé dans l'ancien édifice du Ministère des Finances.

Certaines pièces des maisons d'habitation ayant quelques dispositions remarquables sont rendues accessibles aux visiteurs, employées comme restaurants, comme confiseries, librairies, boutiques d'antiquités, etc. (fig. 31). Au rez-de-chaussée d'une auberge d'autrefois se trouve le musée de l'industrie hôtelière; dans une pharmacie baroque est installé le musée des pharmacies.



Parallèlement à la réanimation, nous avons tenu en premier lieu à la conservation et la restauration des valeurs existantes des monuments historiques et à la mise au jour du maximum de valeurs cachées.

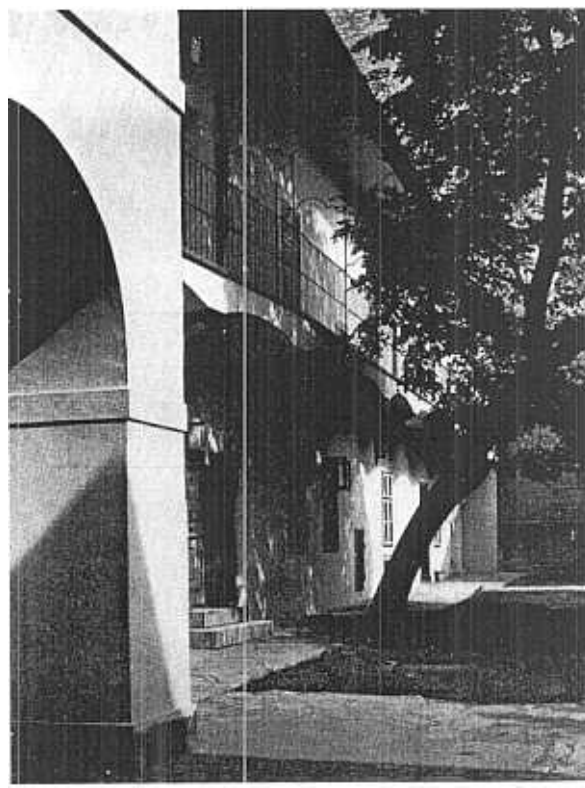
Quoique la reconstruction complète ne doive être terminée que dans trois ou quatre ans, nous pouvons déjà nous permettre de dire que dans le quartier, il n'y a plus de valeur historique dont la conservation ne serait assurée. Il est évidemment impossible d'esquisser les résultats des travaux de presque vingt années de restauration et de conservation, même dans leurs grandes lignes. Nous nous bornerons donc plutôt à l'énumération de quelques travaux qui méritent une mention.

Il nous plaît de révéler et de présenter certains détails de bâtiments importants du moyen âge, comme la cour à arcades de la maison située Országház utca 2 (fig. 24, 25), la façade à deux étages Uri utca 31 (fig. 14), ainsi que la porte cochère de Uri utca 40. La restauration des maisons situées Tárnok utca 14 (fig. 22, 23), Országház utca 9, 18, 20 (fig. 18), Fortuna utca 14 et Hess András tér 3 et 4, révélait des détails inattendus de maisons gothiques. Parmi les palais restaurés

Fig. 30/A. — Conservation et restauration des cours. Uri utca 24.

Fig. 30/B. — Idem. Szentháromság utca 7.

Fig. 30/C. — Idem. Uri utca 37.



de l'époque baroque, ce sont l'Hôtel Batthyány, Disz tér 3, et les palais Széchenyi et Zichy, situés Uri utca 52 et Táncsics Mihály utca 21-23 (fig. 19), qui méritent d'être mentionnés. Parmi les édifices publics dont les travaux viennent d'être terminés, le plus intéressant est le bâtiment baroque d'origine médiévale de l'ancien Hôtel de Ville, qui est actuellement le Musée Historique de Budapest (Szentháromság utca 2.) (fig. 4 et 20) et la caserne classicisante de la place Kapisztrán abritant actuellement le Musée Militaire. Les travaux de l'ancien couvent des Clarisses ne sont pas encore complètement terminés, les parties achevées étant déjà occupées par différents instituts scientifiques de l'Académie.

Parmi les églises médiévales de la ville, la seule qui ait subsisté jusqu'à nos jours, est l'église de Notre-Dame, réédifiée complètement au cours des reconstructions puristes de la fin du siècle (fig. 20). La reconstruction extérieure de l'église, très gravement endommagée pendant la guerre, vient d'être terminée; les travaux intérieurs sont actuellement en cours. On n'a pu restaurer que la tour gothique de l'église Marie-Madeleine et de celle de Saint-Nicolas des Dominicaines, — la nef de cette dernière ayant été détruite pendant la domination turque.

Depuis la fin du siècle passé, plusieurs bâtiments se sont élevés dans l'ensemble historique, qui ont défiguré

l'aspect extérieur, surtout par leurs masses criardes. Tout en reconstruisant les dommages causés par la guerre, nous avons saisi l'occasion de corriger ces défigurations autant que possible. Dans le cas des bâtiments très abîmés, nous avons pratiqué la démolition complète. Ce fut le cas du Ministère des Affaires étrangères Disz tér 1-2, et d'une maison d'habitation à quatre étages Disz tér 8, datant du début de ce siècle. La tour néoromane des Archives Nationales, énorme, dominant toute la vue de la ville, fut également démolie.

Dans le cas où l'état des bâtiments n'indiquait pas la démolition complète, on a pratiqué une correction à l'aide de la démolition des étages supérieurs pour modifier leurs masses. Ce fut la méthode suivie dans le cas de quatre maisons de la rue Tárnok 6, 8, 22, 24, et du bâtiment du Ministère des Affaires Intérieures rue Országház, édifices éclectiques ou de sécession. Parmi les travaux de l'assainissement de l'aspect extérieur, un des plus délicats et en même temps le plus réussi fut la transformation de l'édifice du Ministère des Finances d'autrefois, situé place Szentháromság, où, d'un bâtiment énorme et inquiet, on a réussi à créer par une opération radicale une façade agréable s'adaptant bien aux proportions de l'ensemble (fig. 28, 29).

La construction des nouveaux bâtiments au lieu des édifices détruits a posé un tas de problèmes et de

Fig. 30/D. — Idem. Szentháromság utca 5.





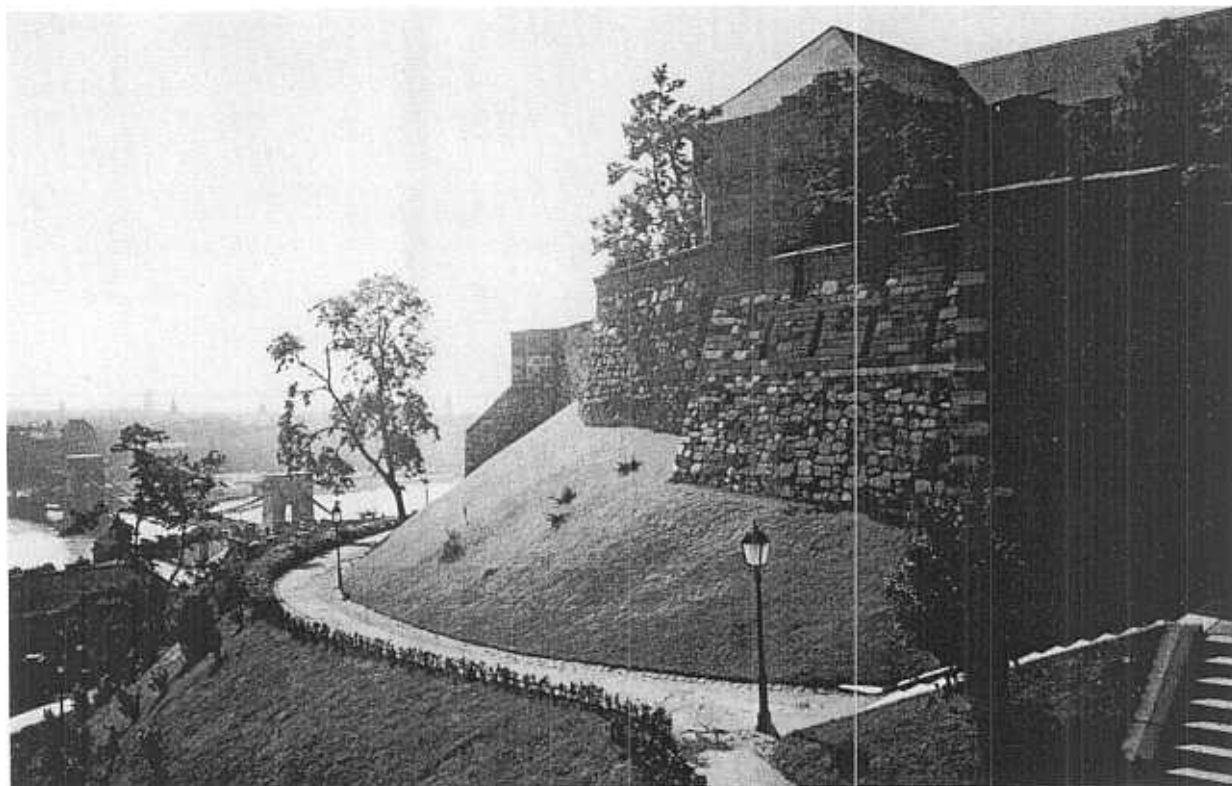
Fig. 31/A. — Utilisation des monuments historiques. Hess András tér 1 : intérieur du restaurant « Fortuna ».

Fig. 31/B. — Idem. Hess András tér 3 : librairie.

Fig. 31/C. — Idem. Országház utca 2 : intérieur du restaurant « Alabárdos ».

discussions, et a avancé un peu plus lentement. La plupart des spécialistes ont refusé dès le début la réédification des monuments historiques détruits sur la base des photos et des relevés. On a touché cependant aux problèmes des nouvelles constructions avec la plus grande précaution. Au début, on a essayé de créer une nouvelle façade lors de la reconstruction des façades ou des ailes détruites des bâtiments partiellement endommagés. Ces travaux ont visé un effet neutre, ce qui se réalisa plus ou moins dans l'emprunt des caractéristiques et de l'atmosphère des extérieurs des XVIII^e-XIX^e siècles, y compris des maisons Uri utca 6, Tárnok utca 12., Országház utca 15. et Fortuna utca 16. Vers la fin des années cinquante, cette tendance fut remplacée par une attitude plus courageuse et plus moderne — à certaine initiative de l'autorité des Monuments Historiques de Budapest — laquelle a visé l'application sincère des constructions et des formes modernes, l'unité organique de fonction et l'aspect extérieur, par une attitude plus exigeante de l'artiste.

Fig. 32. — Restauration des murs d'enceinte et de leurs abords.



C'est dans cet esprit que furent réalisées les maisons Fortuna utca 15, Uri utca 32, Tóth Arpád sétány 27 et Tárnok utca 7, au cours des années 1959-1965 (fig. 15, 17 et 21). Les tentatives et les résultats du passé nous donnent des expériences utiles pour la solution des tâches importantes de l'avenir, comme l'aménagement de Szentháromság tér, Disz tér et Hess András tér, et les constructions nouvelles sur quelques autres terrains.

La reconstruction du système des murs d'enceinte autour du quartier historique comporte une tâche spéciale. La plupart des murs ont subsisté jusqu'à présent, mais ils sont partiellement couverts de maisons élevées contre eux, ou des jardins de celles-ci; côté ouest se trouve un remblai énorme, construit dans le siècle passé au cours des travaux destinés à l'abolition du caractère militaire du quartier. Le résultat le plus important des travaux a été jusqu'à présent la libération de l'enceinte, l'élimination du remblai, l'expropriation et la démolition des maisons privées, rendant possible un aménagement horticultural homogène de l'esplanade des murailles; ces travaux sont d'ailleurs déjà réalisés en grande partie. La conservation des murailles mêmes est actuellement en cours (fig. 32).

La dernière phase de la reconstruction sera le rétablissement des revêtements des rues et celui de l'éclairage public correspondant aux exigences modernes. Immé-

diatement après la guerre, on a rétabli l'éclairage au gaz du siècle passé, s'adaptant parfaitement à l'ambiance historique, mais donnant une lumière d'une intensité trop faible, ce qui fut souvent critiqué de la part des spécialistes. Les discussions concernant la solution définitive sont actuellement en cours.

La réanimation et la reconstruction des villes historiques sont de nos jours au premier plan de l'intérêt de l'urbanisme et de la protection des monuments historiques dans l'Europe entière. Les problèmes, les possibilités et les méthodes se sont formés surtout durant les vingt années qui suivirent la deuxième guerre mondiale. Et nous croyons pouvoir affirmer sans craindre l'exagération, que c'est un des problèmes fondamentaux de la culture européenne. En général, dans la période qui s'achève, chaque nation intéressée a suivi un chemin déterminé par ses propres données, d'une façon indépendante. De ces efforts très différents, nous voyons aujourd'hui se développer une image multilatérale et riche. Nous espérons que la coopération internationale qui eut lieu au cours de ces dernières années dans l'intérêt de la protection du patrimoine culturel, favorisera la reconnaissance de l'importance de cette tâche face à un public étendu, tout en donnant un élan nouveau aux travaux en ce domaine dans toute l'Europe.

Miklós HORLER
(Budapest)



Parallèlement à la réanimation, nous avons tenu en premier lieu à la conservation et la restauration des valeurs existantes des monuments historiques et à la mise au jour du maximum de valeurs cachées.

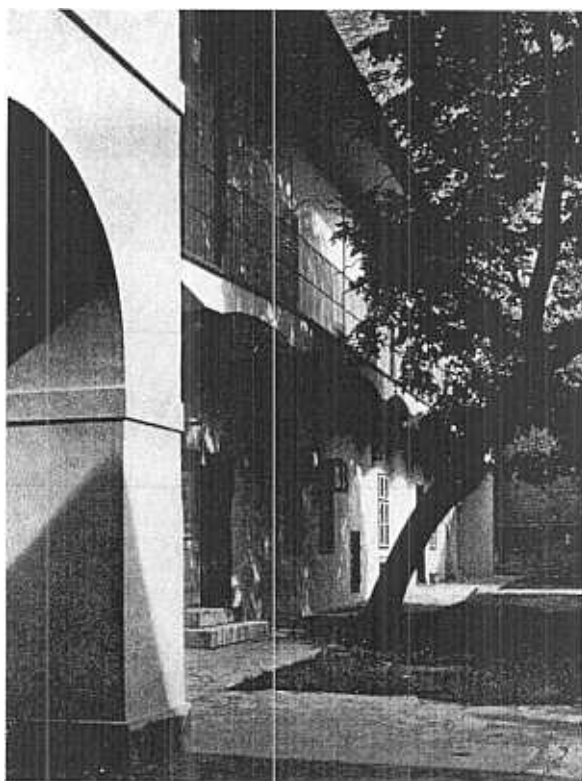
Quoique la reconstruction complète ne doive être terminée que dans trois ou quatre ans, nous pouvons déjà nous permettre de dire que dans le quartier, il n'y a plus de valeur historique dont la conservation ne serait assurée. Il est évidemment impossible d'esquisser les résultats des travaux de presque vingt années de restauration et de conservation, même dans leurs grandes lignes. Nous nous bornerons donc plutôt à l'énumération de quelques travaux qui méritent une mention.

Il nous plaît de révéler et de présenter certains détails de bâtiments importants du moyen âge, comme la cour à arcades de la maison située Országház utca 2 (fig. 24, 25), la façade à deux étages Uri utca 31 (fig. 14), ainsi que la porte cochère de Uri utca 40. La restauration des maisons situées Tárnok utca 14 (fig. 22, 23), Országház utca 9, 18, 20 (fig. 18), Fortuna utca 14 et Hess András tér 3 et 4, révélait des détails inattendus de maisons gothiques. Parmi les palais restaurés

Fig. 30/A. — Conservation et restauration des cours. Uri utca 24.

Fig. 30/B. — Idem. Szentháromság utca 7.

Fig. 30/C. — Idem. Uri utca 37.



de l'époque baroque, ce sont l'Hôtel Batthyány, Disz tér 3, et les palais Széchenyi et Zichy, situés Uri utca 52 et Táncsics Mihály utca 21-23 (fig. 19), qui méritent d'être mentionnés. Parmi les édifices publics dont les travaux viennent d'être terminés, le plus intéressant est le bâtiment baroque d'origine médiévale de l'ancien Hôtel de Ville, qui est actuellement le Musée Historique de Budapest (Szentháromság utca 2.) (fig. 4 et 20) et la caserne classicisante de la place Kapisztrán abritant actuellement le Musée Militaire. Les travaux de l'ancien couvent des Clarisses ne sont pas encore complètement terminés, les parties achevées étant déjà occupées par différents instituts scientifiques de l'Académie.

Parmi les églises médiévales de la ville, la seule qui ait subsisté jusqu'à nos jours, est l'église de Notre-Dame, réédifiée complètement au cours des reconstructions puristes de la fin du siècle (fig 20). La reconstruction extérieure de l'église, très gravement endommagée pendant la guerre, vient d'être terminée; les travaux intérieurs sont actuellement en cours. On n'a pu restaurer que la tour gothique de l'église Marie-Madeleine et de celle de Saint-Nicolas des Dominicaines, — la nef de cette dernière ayant été détruite pendant la domination turque.

Depuis la fin du siècle passé, plusieurs bâtiments se sont élevés dans l'ensemble historique, qui ont défigur

l'aspect extérieur, surtout par leurs masses criardes. Tout en reconstruisant les dommages causés par la guerre, nous avons saisi l'occasion de corriger ces déformations autant que possible. Dans le cas des bâtiments très abîmés, nous avons pratiqué la démolition complète. Ce fut le cas du Ministère des Affaires étrangères Disz tér 1-2, et d'une maison d'habitation à quatre étages Disz tér 8, datant du début de ce siècle. La tour néoromane des Archives Nationales, énorme, dominant toute la vue de la ville, fut également démolie.

Dans le cas où l'état des bâtiments n'indiquait pas la démolition complète, on a pratiqué une correction à l'aide de la démolition des étages supérieurs pour modifier leurs masses. Ce fut la méthode suivie dans le cas de quatre maisons de la rue Tárnok 6, 8, 22, 24, et du bâtiment du Ministère des Affaires Intérieures rue Országház, édifices éclectiques ou de sécession. Parmi les travaux de l'assainissement de l'aspect extérieur, un des plus délicats et en même temps le plus réussi fut la transformation de l'édifice du Ministère des Finances d'autrefois, situé place Szentháromság, où, d'un bâtiment énorme et inquiet, on a réussi à créer par une opération radicale une façade agréable s'adaptant bien aux proportions de l'ensemble (fig. 28, 29).

La construction des nouveaux bâtiments au lieu des édifices détruits a posé un tas de problèmes et de

Fig. 30/D. — Idem. Szentháromság utca 5.





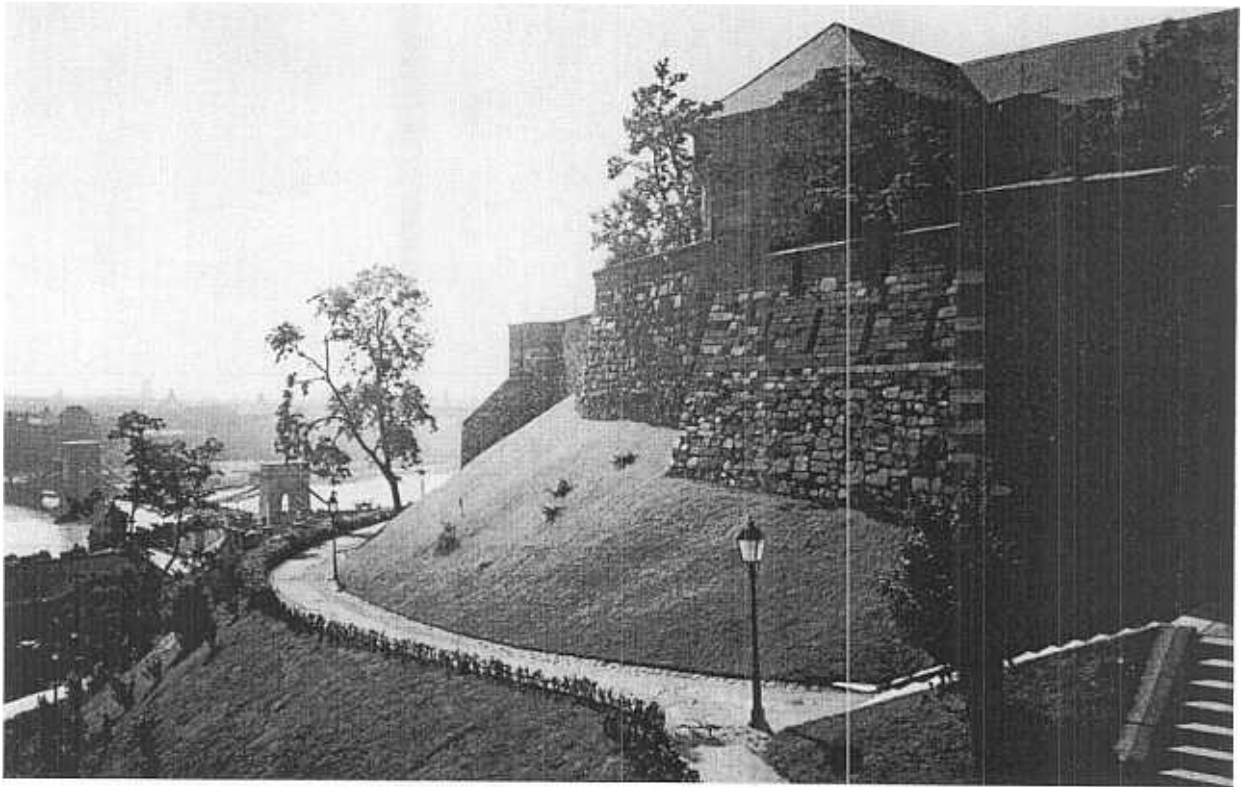
Fig. 31/A. — Utilisation des monuments historiques. Hess András tér 1 : intérieur du restaurant « Fortuna ».

Fig. 31/B. — Idem. Hess András tér 3 : librairie.

Fig. 31/C. — Idem. Országház utca 2 : intérieur du restaurant « Alabárdos ».

discussions, et a avancé un peu plus lentement. La plupart des spécialistes ont refusé dès le début la réédification des monuments historiques détruits sur la base des photos et des relevés. On a touché cependant aux problèmes des nouvelles constructions avec la plus grande précaution. Au début, on a essayé de créer une nouvelle façade lors de la reconstruction des façades ou des ailes détruites des bâtiments partiellement endommagés. Ces travaux ont visé un effet neutre, ce qui se réalisa plus ou moins dans l'emprunt des caractéristiques et de l'atmosphère des extérieurs des XVIII^e-XIX^e siècles, y compris des maisons Uri utca 6, Tárnok utca 12., Országház utca 15. et Fortuna utca 16. Vers la fin des années cinquante, cette tendance fut remplacée par une attitude plus courageuse et plus moderne — à certaine initiative de l'autorité des Monuments Historiques de Budapest — laquelle a visé l'application sincère des constructions et des formes modernes, l'unité organique de fonction et l'aspect extérieur, par une attitude plus exigeante de l'artiste.

Fig. 32. — Restauration des murs d'enceinte et de leurs abords.



C'est dans cet esprit que furent réalisées les maisons Fortuna utca 15, Uri utca 32, Tóth Arpád sétány 27 et Tárnok utca 7, au cours des années 1959-1965 (fig. 15, 17 et 21). Les tentatives et les résultats du passé nous donnent des expériences utiles pour la solution des tâches importantes de l'avenir, comme l'aménagement de Szentháromság tér, Disz tér et Hess András tér, et les constructions nouvelles sur quelques autres terrains.

La reconstruction du système des murs d'enceinte autour du quartier historique comporte une tâche spéciale. La plupart des murs ont subsisté jusqu'à présent, mais ils sont partiellement couverts de maisons élevées contre eux, ou des jardins de celles-ci; côté ouest se trouve un remblai énorme, construit dans le siècle passé au cours des travaux destinés à l'abolition du caractère militaire du quartier. Le résultat le plus important des travaux a été jusqu'à présent la libération de l'enceinte, l'élimination du remblai, l'expropriation et la démolition des maisons privées, rendant possible un aménagement horticulural homogène de l'esplanade des murailles; ces travaux sont d'ailleurs déjà réalisés en grande partie. La conservation des murailles mêmes est actuellement en cours (fig. 32).

La dernière phase de la reconstruction sera le rétablissement des revêtements des rues et celui de l'éclairage public correspondant aux exigences modernes. Immé-

diatement après la guerre, on a rétabli l'éclairage au gaz du siècle passé, s'adaptant parfaitement à l'ambiance historique, mais donnant une lumière d'une intensité trop faible, ce qui fut souvent critiqué de la part des spécialistes. Les discussions concernant la solution définitive sont actuellement en cours.

La réanimation et la reconstruction des villes historiques sont de nos jours au premier plan de l'intérêt de l'urbanisme et de la protection des monuments historiques dans l'Europe entière. Les problèmes, les possibilités et les méthodes se sont formés surtout durant les vingt années qui suivirent la deuxième guerre mondiale. Et nous croyons pouvoir affirmer sans craindre l'exagération, que c'est un des problèmes fondamentaux de la culture européenne. En général, dans la période qui s'achève, chaque nation intéressée a suivi un chemin déterminé par ses propres données, d'une façon indépendante. De ces efforts très différents, nous voyons aujourd'hui se développer une image multilatérale et riche. Nous espérons que la coopération internationale qui eut lieu au cours de ces dernières années dans l'intérêt de la protection du patrimoine culturel, favorisera la reconnaissance de l'importance de cette tâche face à un public étendu, tout en donnant un élan nouveau aux travaux en ce domaine dans toute l'Europe.

Miklós HORLER
(Budapest)

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

- GEREVICH, László : *Középkori városkép a romok között*, « Budapest » I, 1945, I. 29-32, 7 fig. (Le premier rapport sur les trouvailles médiévales mises au jour à la suite des destructions de la guerre).
- PÉCZELY, Béla : *Régi vár, új vár*, « Budapest » II, 1946, 3. 114-115, 3 fig. (Une des premières définitions des problèmes et des principes de la restauration du quartier historique de Buda).
- KISLÉGHY NAGY, István et POGÁNY, Frigyes : *A budai vár, « Tér és Forma »*, XIX, 1946, 11. 148-152, 10 fig. (Essai sur la situation d'après la guerre et l'avenir du quartier historique de Buda).
- GEREVICH, László : *Budavár, egyetlen gótikus városunk*, « Budapest », III. 1, 1947, 1-12, 17 fig. (Compte rendu sur les premiers résultats de mise au jour de la ville gothique).
- GEREVICH, László : *Gótikus házak Budán, « Budapest Régiségei »*, XV, 1950, 121-220, 42 fig. (Première conclusion scientifique des résultats des recherches sur la ville gothique. Résumé russe et anglais).
- GERÖ, László : *A Budai Vár helyreállítása*, « Budapest », 1951, 223 p. et 115 fig. (Ouvrage d'ensemble sur les premiers résultats de la conservation et de la restauration du palais royal et du quartier historique).
- POGÁNY, Frigyes : *A lengyelországi műemlékhelyreállítás módszerei és azok tanulságai magyar vonatkozásban*, « Építészettörténeti és Elméleti Közlemények », 1953, 1. 8-38. (Les méthodes de restauration des monuments historiques en Pologne et leurs enseignements en relation avec la Hongrie. Conférence académique, avec des interventions de L. Gerö et I. Kislégthy Nagy).
- GERÖ, László : *A budai Vár helyreállításának műemléki problémái*, « Építészettörténeti és Elméleti Közlemények », 1953, 1. (Les problèmes de la conservation et de la restauration des monuments historiques du quartier historique et du Château de Buda. Conférence académique, avec des interventions de D. Dercsényi et J. Rados).
- DERCSÉNYI, Dezső : *La tutela dei monumenti in Ungheria dopo la liberazione*, « Acta Historiae Artium », Tom. II, Fasc. 1-2, Budapest, 1954, 99-134, 33 fig.

BORSOS, Béla et POGÁNY, Frigyes : *A Vár szerepe Budapest városképében*, « Magyar Építőművészet », III. 1-2, 1954, 35-44, 23 fig. (Essai historique et esthétique sur l'appréciation du quartier historique de Buda et son rôle dans la vue d'ensemble de Budapest).

HORLER, Miklós et POGÁNY, Frigyes : *Budapest műemlékei I, Magyarország Műemléki Topográfiája IV*, Budapest, 1955, 880 p. 804 fig. et 3 plans. (Mise en œuvre scientifique des monuments historiques de Buda dans le cadre de la topographie des Monuments Historiques de la Hongrie. Résumé russe et allemand).

HORLER, Miklós : *Budapesti műemlékvédelem*, « Magyar Építőművészet », VIII 5-6, 1959, 192-197, 14 fig. (Compte rendu sur les résultats du service réorganisé des monuments historiques de Budapest, y compris les travaux du quartier historique de Buda).

HORLER, Miklós : *Új épületek műemléki környezetben*, Műemlékvédelem », IV. 4, 1960, 206-220, 18 fig. (Essai sur les questions principales de l'intégration des nouveaux bâtiments au sein des quartiers historiques).

ZÁDOR, Mihály : *A budai Várnegyed új épületeiről tartott ankét*, « Műemlékvédelem », VII. 1, 1963, 9. (Communication courte sur une conférence concernant les nouvelles constructions du quartier historique de Buda).

BUDAI, Aurél : *A budai várnegyed foghíjbeépítéseinek városképi problémái*, « Műemlékvédelem », VII. 1, 1963, 10-18, 10 fig. (Etude théorique sur les nouvelles constructions du quartier historique de Buda).

KATHY, Imre : *Budapest, I. Szt. György tér - tervpályázat*, « Magyar Építőművészet », XII, 1963, 2. 18-21. et fig. (Compte rendu sur le projet de concours pour le plan de la Szent György tér).

HORLER, Miklós : *A műemlékvédelem elméleti kérdéseiről*, « Építés és Közlekedéstudományi Közlemények », 1964, 1-2. 265-292, 19 fig. (Mise au point des principes et des méthodes de la conservation et de la restauration des monuments historiques en Hongrie. Résumé allemand).

SZANYI, József : *Budai várnegyed lakóház tervpályázata*, « Magyar Építőművészet », 1964, 1. 2-12, 47 fig. (Compte rendu sur le projet de concours pour les plans des nouveaux bâtiments de Szentháromság tér et de Disz tér).

SUMMARY

THE RECONSTRUCTION OF THE HISTORIC CENTRE OF BUDA

This article covers some of the principles, plans, and results of the reconstruction of the historic centre of the capital of Hungary. « Chapter I » gives a resumé of the most important items in the history of the city, outlining its importance, its historic and geographic characteristics. « Chapter II » explains the problem of reconstruction, beginning with historic data resulting from the development of the city, on the one hand, and, on the other hand, the town-planning data of its present condition. The historic data include : the historical importance of Buda as the historic nucleus of the capital and its central situation, the ravages of World War II, and the

change in its social system and social structure. Among the town-planning data are the following : the situation of the district in the structural whole of the capital, the network of streets, the lay-out and division of the land which has been preserved since the Middle Ages with few modifications, the disposition, the condition of housing, the situation of public services and public establishments. « Chapter III » gives information on the most important characteristics of the principles and methods of restoration. One of the most important principles is that the life of the city which has continued without interruption since the Middle Ages should go

on, without its being treated as a « museum district », but organically integrated into the body of the present capital as a functioning district. Another fundamental principle for historic centres as well as for certain historic buildings, is that they should be kept as means of expressing the continuity of historical development and not only of a certain period. As for the integration of new elements into a historical framework : the protection of historic centres entirely expresses the opinions and needs of the present day. It is the opinion of to day's man that should be expressed in the solution of architectural tasks of the present day. What can be preserved where destroyed houses once stood is only the structure and morphological character of the city. « Chapter IV » concerns town-planning and reconstruction projects, and gives information on the methods of town-planning projects carried out up to the present. The detailed urban plan of the Historic centre of Buda has been based on the co-operation of architects, town-planners, archaeologists, and a large number of other specialists. Preliminary work was gotten under way in the early fifties and the plan was approved in

1958. The projection of the detailed town-plan prepared to a scale of 1:100, and based on preliminary studies, provided a more than usually detailed solution of the architectural and town-planning problems of the district. The following supplements were added to the plan : the coherent surveying of the groundfloors of the whole district, to a scale of 1:100, the surveying of the facades on all streets and squares to a scale of 1:200 and the surveying of all facades to the same scale, then, after the usual town-planning studies such as that of the silhouette of the city and the view of the whole from the outside, of public lighting, of paving streets, etc. Finally, « Chapter V » gives an account of the most important results of reconstruction. The revivification and renewal of the city left in ruins after the war has been a success. The historic district of Buda is, at the present day, a part of the city, organically integrated into the body of the capital. Its century-old houses provide, after reconstruction, the framework of modern housing, to which a large number of cultural institutions, intimate restaurants and tourist attractions give a characteristic atmosphere.

Fig. 1. — Budapest. Location of the historic centre of Buda (2) and other sections of medieval origin : Obuda (1) and Pest (3).

Fig. 2. — Plan of the fortress of Buda in 1686.

Fig. 3. — Plan of the fortress of Buda in 1810 (Joh. Lipszky).

Fig. 4. — Present plan of the fortress of Buda.

Fig. 5. — Buda in 1493 (Michael Wolgemut).

Fig. 6. — Buda in 1777 (I. Mayer - I.E. Mansfeld).

Fig. 7. — Town Hall and Our Lady's Church in 1853 (R. Alt).

Fig. 8. — Location of the fortress in the town. View from the North.

Fig. 9. — Location of the fortress in the town. View from the South.

Fig. 10. — Urban plan of the fortress, 1959.

Fig. 11. — Annexe to the urban plan.

Fig. 12. — Part of the façades of Uri utca street 22-38, before and after restoration (houses no. 25-28-30 are not finished yet).

Fig. 13. — Uri utca after the Second World War.

Fig. 14. — Uri utca with medieval house no. 31.

Fig. 15/A and B. — Uri utca with modern house no. 32.

Fig. 16. — Fortuna utca after the Second World War.

Fig. 17. — Fortuna utca 1-23, with modern houses no. 21 and 15.

Fig. 18. — Országház utca 8-22, with medieval houses 18-20-22.

Fig. 19. — Táncsics Mihály utca, with the former Zichy palace.

Fig. 20. — Szentháromság utca, with the former Town Hall and the Church of Our Lady.

Fig. 21. — Modern house on the east side of the fortress.

Fig. 22. — Tárnok utca 14. Medieval sections discovered after the war.

Fig. 23. — Tárnok utca 14, after the restoration.

Fig. 24. — Országház utca 2. Renewal of medieval portions after the war.

Fig. 25. — Országház utca 2. Gothic archways after restoration.

Fig. 26/A and B. — Országház utca 9. Restoration of medieval sections.

Fig. 27. — Országház utca 9. Gothic niches after restoration.

Fig. 28. — Correction of the deformities of the historic group. Szentháromság tér. Former Ministry of Finance after the war.

Fig. 29. — Szentháromság tér. Former Ministry of Finance after reconstruction.

Fig. 30/A. — Conservation and restoration in progress. Uri utca 24.

Fig. 30/B. — Idem. Szentháromság utca 7.

Fig. 30/C. — Idem. Uri utca 37.

Fig. 30/D. — Idem. Szentháromság utca 5.

Fig. 31/A. — Use of historic monuments. Hess András tér. 1 : interior of the « Fortuna » restaurant.

Fig. 31/B. — Idem. Hess András tér. 3 : bookstore.

Fig. 31/C. — Idem. Országház utca 2 : interior of the « Alabárdos » restaurant.

Fig. 32. — Restoration of enclosure walls and their surroundings.